

Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint- Joseph de Beyrouth, à la réunion du Rotary Sahel el Matn, le 24 avril 2017 à l'Hôtel la Cigale – Antélias.

Vous serez d'accord pour dire avec moi que notre volonté à l'USJ et dans les universités qui se respectent comme universités se traduit par un engagement continu de la volonté, depuis 142 ans, de construire l'homme du demain, les personnes compétentes, l'élite professionnelle et citoyenne ; vous partagez cela avec nous car une maison ou un édifice ne peut être construit par une seule personne, mais c'est l'œuvre d'une communauté ; et je peux dire que, depuis que je connais votre association, que vous agissez avec nous comme partenaires présents à notre mission et à notre activité académique de l'Université. Si c'est un devoir du cœur et de l'esprit que de vous remercier, vous toutes et tous, de m'avoir invité à cette rencontre, je ne peux que l'accompagner par des mots de reconnaissance pour ce que vous êtes pour nous et pour votre solidarité avec notre mission.

En parlant de l'histoire de notre université qui vit sa 142^e année de service académique, vous me permettez de faire souvenir d'une belle figure qui nous a quittés vers la Demeure éternelle, il y a quelques mois, celle du recteur émérite René Chamussy s.j., un amoureux du Liban, devenu l'un de ses citoyens, serviteur dévoué de la mission de notre Université qui, un jour, avait connu Naoum Khattar dans les dédales de son Université, mais en tout cas sûrement, dans le vaste ciel des justes. Nous demandons à Saint Joseph, Saint patron de la bonne mort, de les accueillir dans la bonté infinie de Dieu et que leur mémoire nous soit un ferment de don de soi, pour le service le plus grand, et de désir d'excellence. Mais il est un fait que le souvenir de quelqu'un nous renvoie vers le passé, mais il peut aussi nous orienter vers l'avenir dans le sens où le P. Chamussy fut le fondateur d'une action sociale au service de notre collectivité libanaise appelée « l'Opération 7^e jour » qui avait été lancée lors de la guerre de juillet 2006 en vue de porter une aide aux réfugiés et aux déplacés ; comme cette cuisine de l'École hôtelière de l'USJ qui confectionnait plus de 6 000 repas pour les sans-abri et sans quoi manger. Après la guerre, cette opération, qui avait mobilisé des centaines d'étudiants et d'enseignants, est devenue une sorte d'agence de développement en tous domaines jusqu'au point où, cette année, une action de développement social est sur le point de démarrer dans certains villages du Akkar comme koueiykhate avec l'appui des municipalités sur place.

C'est pour dire que l'une des missions principales de notre université, depuis sa fondation en 1875, est le service du développement et de la transformation de la collectivité. C'est cette mission de service à la collectivité de l'Université Saint-Joseph que s'inscrivent beaucoup d'actions sociales et culturelles que nous menons dans l'Université d'aujourd'hui. Cette mission nous dit : notre science et notre pouvoir ne sont pas à nous seulement, ce n'est pas notre propriété mais notre science est destinée à la transformation de nos sociétés pour le mieux et

au développement de nos régions, nos cités, nos villes et nos pays. Cette science est destinée à ne pas rester théorique mais à devenir pratique et être au service des plus démunis, des gens qui sont soumis à la pauvreté, à l'amélioration des conditions de la femme et à donner de l'espoir aux jeunes générations. Si nous avons une foi en Dieu, elle doit paraître dans notre combat pour la justice. C'est cela l'esprit de l'USJ, c'est cela sa mission de faire grandir l'espérance. C'est cela promouvoir l'esprit citoyen, que nous sommes tous et toutes membres d'une communauté solidaire, que la religion ne divise pas, d'une société qui rejette la corruption et respecte les droits et les devoirs de chacune et de chacun.

Dans ce contexte, je donnerai les trois exemples suivants : le premier sur la promotion de la santé des femmes. Celle-ci fait l'objet d'une attention particulière et permanente de l'Ecole des sages-femmes de l'USJ. Un programme d'éducation à la santé a été récemment conçu suite à la demande du centre jésuite des réfugiées à Nabaa. Les enseignantes et les étudiantes de l'Ecole des Sages-Femmes, dans le cadre de l'Opération 7^{ème} jour, ont fait preuve de relation professionnelle basée sur la confiance au-delà de toutes conditions économiques et socioculturelles. À leur tour, la centaine de femmes réfugiées participant aux ateliers ont bénéficié des conseils de qualité pour un meilleur état de santé possible durant trois séances, en groupe et en individuel, traitant deux axes principaux : l'éducation à la santé reproductive et les moyens de contraception et l'éducation à la santé sexuelle. Cet exemple de solidarité est une belle motivation pour continuer notre mission et pour donner à nos étudiants le goût d'être des hommes et des femmes non pour leur propre intérêt mais de même pour les autres. C'est par la médecine que l'Université cherche ainsi à changer la vie de femmes étrangères sur notre sol mais sœurs en humanité à chacun de nous.

Un deuxième exemple vient du Centre Nord de l'USJ : le sapin de Noël passé, au CEULN, ne pouvait être en fête s'il ne visitait pas les orphelins et les abandonnés: C'est ainsi que la communauté des 300 étudiants et enseignants du CEULN a choisi de porter les boules du sapin aux jeunes enfants ayant perdu leurs parents ; à l'intérieur de chaque boule, nos étudiants avaient mis un petit papier contenant l'âge et le sexe d'un enfant des deux groupes que nos jeunes ont pris en charge dans deux orphelinats : « Maytam Mar Yaacoub, à Kfarfo » dans la région de Zgharta, et « Maytam Al-Chaarani, à Abou Samra » à Tripoli. Les étudiants, les enseignants et le personnel, chacun a choisi une boule et a cherché un cadeau en fonction du profil de l'enfant, inscrit sur le papier. Le Père Noël a ainsi offert 200 cadeaux à 200 enfants, 100 dans chaque institution, dans une ambiance de fête : musique, chansons, danse, jeux, bouffe... pour partager ensemble la joie de la « Nativité ». Encore une fois, l'USJ est l'Université pour tous et pour tout le Liban, ferme dans ses choix et ouverte sur toute la société des citoyens. Encore une fois, l'Université qui se veut université ne peut oublier la formation sociale de ses étudiants car c'est dans cette formation qu'ils auront la joie de donner de ce qu'ils

ont acquis de bon et de bien, de vrai et de sensé, non seulement de l'Université elle seule, mais de leurs familles et de leurs milieux sociaux.

Et j'en viens au troisième exemple : c'est l'esprit d'équipe qui a mené un groupe d'étudiants de Beyrouth à découvrir un citoyen libanais qu'ils ne connaissaient point et manifester ainsi la solidarité à son égard d'une manière originale ; c'est l'esprit de changement social qui a motivé un groupe de 11 étudiants de l'USJ de plusieurs facultés à Beyrouth, qui ont récemment écrit l'histoire citoyenne libanaise par la sueur de leurs fronts et l'intelligence de leur travail exécuté ensemble pour la promotion de la citoyenneté ; cette action citoyenne fut menée, il y a quelques mois, par l'équipe de *Ta3a sob l fann* qui s'est engagée durant ces derniers mois dans une action résolue contre la violence et l'extrémisme, par l'apprentissage de l'art auprès de 500 élèves d'écoles publiques de Tripoli et du Liban-Nord. Les étudiants Ginwa, Isabel, Ali, Charbel, Nadine, Gaëlle et d'autres ont pu, d'un seul cœur, quitter leur terre de Beyrouth pour aller découvrir une autre ville et vivre un temps avec ses jeunes. Dans leurs témoignages présentés il y a quelques semaines dans une cérémonie à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'USJ à Beyrouth, ils parlaient de leur action qui a certes changé des sentiments et des comportements violents chez les jeunes mais aussi changé leur propre cœur et leurs propres attitudes. Le signe de ce changement, c'était l'enthousiasme et l'émotion accompagnée de quelques larmes, le signe de ce changement c'est qu'ils ont inscrit leur action et projet dans un concours international sur le combat contre l'extrémisme à côté de quelques 150 universités. L'action fut retenue pour la finale qui a eu lieu à Washington et je voudrais que l'on salue leur exploit puisqu'ils ont gagné le concours et la première place avec bravoure et compétence.

Vous m'autorisez, pour conclure, de citer Louis Joseph Lebreton, ce grand expert international qui avait visité en 1961 le Liban pour étudier des actions de développement par le regretté président Fouad Chéhab, appelait les Libanais à travailler ensemble comme une organisation solidaire et intelligente : « Ce qui fait défaut au Liban, avant l'eau, l'électricité et les communications, c'est ce manque de communautés de travail qui se consacrent à l'intérêt commun et qui travaillent d'un esprit coopératif sur tous les plans afin de résoudre tous les problèmes au niveau économique et humain. Si une conversion ne se produit pas dans la mentalité de la jeune élite libanaise et si une révolution intellectuelle et morale ne se produit pas, le progrès sera fragile et le Liban ne pourra pas assumer son rôle à l'intérieur, comme facteur de cohésion, ni à l'extérieur, comme pôle de civilisation internationale ».

Chers Amis, Messieurs et Mesdames les rotariens, je n'ai pas besoin de vous dire que vous menez des actions similaires plus importantes de solidarité ! Mais pour nous ces actions et d'autres, alliées à l'excellence des diplômés que nous dispensons, expriment une vérité qu'il est

possible, entre autres, par l'action sociale et par l'engagement de chacune et de chacun dans des actions de développement, nous pouvons changer les relations entre les gens pour qu'elles deviennent des relations pacifiques et respectueuses de l'autre ! Je ne voudrais pas encore une fois relater devant vous ce que l'USJ adopte comme politique de bourses sociales à l'égard de ses étudiants qui ont besoin d'appui financier pour poursuivre et réussir leurs études ! Notre budget de bourses a dépassé les 18 millions de dollars pour cette année 2016-17 et dont profitent trois mille trois cents étudiants ; mais n'oublions pas que notre mission universitaire c'est la promotion de la citoyenneté libanaise comme exemple de citoyenneté humaine exemplaire, par des activités sociales qui font de cette Université qui s'appelle l'USJ une voie à prendre et une école pour la vie, et non pas seulement une institution de laquelle on obtient des diplômes. Notre but sera toujours de réaliser une différence positive pour le diplômé et pour la société, pour le futur du Liban et de notre région du Liban Nord en lui donnant non pas seulement la possibilité d'apprendre théoriquement les valeurs de solidarité sociale, mais la possibilité de vivre ces valeurs dans la réalité de la vie concrète à travers des projets communautaires pertinents au-delà des étroites frontières des appartenances communautaires ou religieuses. C'est ainsi que nous tous et toutes nous pouvons être ces ferments de la citoyenneté libanaise à venir, qui est un défi à tenir, mais il relève aussi de notre responsabilité de la construire pour qu'elle soit le visage du Liban de la confiance mutuelle, de la transparence, de la justice, du respect des droits de chacun et du développement de notre lien social fondé sur le sens commun de la probité et de la fraternité.